

10 Société et Culture

Colloque international à l'occasion de la 20e journée du Géographe
Repenser les déséquilibres territoriaux

Y.FI

Libreville/Gabon

Depuis hier, les spécialistes en aménagement du territoire passent au peigne fin le thème "Libreville et les déserts gabonais" à la faveur du colloque international, ouvert par Dr Jean Pamphile Koumba, représentant le doyen de la Faculté des lettres et Sciences humaines de l'Université Omar-Bongo (UOB).

"DÉCONGESTIONNER" la capitale gabonaise et tenter de réduire, par la même occasion, la fracture territoriale au Gabon. Une réalité prégnante décortiquée, depuis hier à l'hôtel Palme d'Or de Libreville. Le caractère macrocéphale de la capitale gabonaise est plus qu'illustratif. D'après le Dr Rano Michel Nguema, Libreville abrite 45 % de la population gabonaise. Ce dernier a édifié l'assis-



Un des exposants d'hier, Dr Rano Michel Nguema, lors de sa communication.

tance sur le sous-thème: "Construction du statut politique de Libreville du territoire". Selon l'universitaire, le phénomène de l'exode rural remonte à l'époque coloniale avec la concentration de l'activité économique à Libreville (vente de café et cacao à Libreville, N.D.L.R.). Une situation non sans

conséquence pour l'hinterland. "Le statut de Libreville aujourd'hui a été planifié sans prévoir les difficultés auxquelles nous sommes maintenant confrontés", soutient Dr Rano Michel Nguema. Avant d'ajouter: "Il faut une véritable politique d'aménagement du territoire".

Fidèle Allogho-Nkoghé,

maître de conférences en Géographie et aménagement à l'École normale supérieure (ENS), est d'avis que l'application effective de la loi sur la décentralisation constitue déjà une étape appréciable dans la résolution du problème. Le Fonds d'initiative départementale (FID), lancé le 21 avril 2018

par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, fait office de piste de solution. "Comment fait-on pour penser un territoire déséquilibré et revenir à un rééquilibrage? L'idée, c'est de concevoir comment à partir de Libreville, on pense l'ensemble territoire national, son occupation et aména-

gement. L'État a lancé il n'y a pas longtemps le FID. En réalité, c'est un autre modèle d'aménagement du territoire à côté des fêtes tournantes et politiques d'aménagement sectoriel", explique Christian Wali Wali du Centre d'études et recherches en géostratégie politique et prospective, (Cergep).

Photo : Wilfred MBINAH



Vue de l'assistance, essentiellement composée d'étudiants très attentifs aux communications des experts.

Commémoration/Mandela day

Les 67 minutes en l'honneur de Madiba à Libreville



Queen Zondo justifiant le choix de l'UOB qui cadre avec l'une des valeurs incarnées par Madiba : l'éducation.

Rudy HOMBENET ANVIN-GUI
Libreville/Gabon

Une célébration gabonaise marquée par deux temps forts: une conférence sur le leadership, valeur incarnée par Nelson Mandela, et un lifting de la bibliothèque de l'Université Omar-Bongo (UOB).

LA mémoire de Nelson Mandela (1918-2013) dit "Madiba" a été honorée hier, jeudi 18 juillet (sa date de naissance) à l'occasion du Mandela Day. Un jour décrété par les Nations unies, consistant à prendre 67 minutes de son temps pour changer le monde à travers des valeurs que le premier président sud-africain post-apartheid a incarnées tout au long de son existence. Cette journée internationale n'est pas passée

inaperçue au Gabon, particulièrement à Libreville. L'ambassade d'Afrique du Sud, sous la conduite de sa cheffe de représentation, Queen Anne Zondo, s'est associée à Vivo Energy pour célébrer l'homme de paix qui a rêvé toute sa vie de l'Afrique du Sud comme d'une nation arc-en-ciel. Cette journée instituée le 10 novembre 2009 par l'Onu, demande de consacrer 67 minutes de son temps à servir les autres et le bien public, en souvenir des 67 années de militantisme du vieux leader sud-africain, aujourd'hui décédé. Pour coller à cette exigence, le directeur général de Vivo Energy, Issa Issa, et la plénipotentiaire ont tenu une conférence dans les locaux de la société sur le leadership, l'une des valeurs incarnées par Mandela. Les



L'ambassadeur d'Afrique du Sud au Gabon Queen Anne Zondo et le directeur Vivo Energy, Issa Issa...

échanges ont été orientés autour de la définition d'un "Leader". "Le leadership est la fonction désignée et l'exercice des responsabilités inhérentes à ce poste. C'est la capacité d'influencer les autres par l'inspiration, générée par la passion, motivée par une vision, née d'une conviction, produite par un but", a-t-on appris. L'assistance aura surtout retenu que "les leaders sont ceux qui font bouger les choses, tandis que les managers sont ceux qui mettent en œuvre la vision

du leader". Sous des airs musicaux entonnés par la fusion des équipes de l'ambassade d'Afrique du Sud et Vivo Energy, les hymnes sud-africain et gabonais ont été repris en chœur par l'assistance. Actualité oblige, un hommage a aussi été rendu à Johnny Clegg, le "Zoulou blanc" décédé il y a juste trois jours, à travers son titre au succès planétaire "Asimbonaga", qui a été repris en chœur. Une chanson de 1987 qui célèbre justement Nelson



..à l'issue de la conférence sur le leadership donnée aux employés gabonais de cette société sud-africaine



A l'UOB, les équipes du Mandela day ont procédé au nettoyage de la bibliothèque universitaire.

Mandela. La seconde étape de cette commémoration dans la capitale gabonaise a été le nettoyage de la bibliothèque de l'Université Omar-Bongo (UOB), voisine du lycée Nelson-Mandela. L'ambassadeur Queen Zondo et sa équipe ont rafraîchi les murs de ce temple du savoir. Ce, pour coller

à une autre des valeurs de Madiba, l'éducation. Le recteur de l'UOB, le Pr Marc-Louis Ropivia, et ses collaborateurs ont apprécié l'initiative à sa juste valeur, tout en prenant le soin de rappeler le passage de Mandela au sein de la doyenne des universités gabonaises lors de sa visite historique au Gabon.